

# L'Humanité *rouge*

Proétaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365  
75064 Paris Cedex 02  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 3

Nouvelle série  
(No 261)  
mardi 6 mai 1975

Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises dans nos colonnes de souligner l'importance de la situation au Portugal pour tous les peuples d'Europe.

En effet, outre qu'elle modifie le rapport des forces en Europe entre les diverses forces en présence, notamment entre les deux superpuissances impérialistes, cette situation a valeur d'exemple : le caractère aigu de la lutte complexe qui s'y déroule permet à chacun de voir clairement ce qui dans d'autres pays d'Europe reste bien souvent sourd et confus.

Ainsi en est-il pour le rôle du parti soi-disant communiste d'Alvaro Cunhal.

Ce parti, largement financé par le social-impérialisme révisionniste soviétique, a cherché à se présenter en champion de la démocratie et du socialisme : mais la réalité n'a cessé depuis le 26 avril 1974 d'apparaître tout autre. C'est le parti révisionniste portugais qui a tenu à instaurer une centrale syndicale unique dont le contenu n'est pas la démocratie à la base pour les travailleurs mais la dictature d'une direction asservie à la bourgeoisie : c'est ainsi que le droit de grève est largement restreint ou encore que les noms des délégués du personnel dans les entreprises doivent être communiqués au ministère du Travail.

C'est le parti révisionniste portugais, ce champion de la «démocratie», qui a réclamé à cor et à cris l'interdiction d'organisations marxistes léninistes qualifiées par lui de «maoïstes» tels le Parti communiste portugais (marxiste-léniniste) ou le Mouvement pour la reconstruction du parti du prolétariat : aujourd'hui plusieurs dirigeants et militants de ces organisations qui ont lutté dans une dure clandestinité contre le fascisme de Salazar et Caetano sont emprisonnés.

Mais le caractère antidémocratique du parti révisionniste ne concerne pas seulement son attitude à l'égard des masses travailleuses et des représentants du prolétariat révolutionnaire. Le principal parti portugais, le Parti socialiste de Mario Soares, en sait quelque chose : n'est-il pas extraordinaire que le chef de ce parti qui s'est opposé au fascisme et qui a rassemblé les voix de 38 % des électeurs portugais, se voie interdire par le PRC le tribunal du rassemblement du 1er Mai à Lisbonne ? N'est-il pas extraordinaire que la manifestation de protestation organisée par le Parti socialiste ait été interdite, même si elle a pu se tenir dans les faits ?

Tout cela montre que les questions centrales qui se posent au Portugal c'est : «démocratie ou social-fascisme ? » et «indépendance nationale ou asservissement au social-impérialisme russe ? ». La lutte est rude au sein de la bourgeoisie portugaise entre ces deux voies. Au sein de la direction du MFA se reflète nécessairement cette lutte et c'est pourquoi le ciel du Portugal ne sera pas serein, tous les mois qui viennent mais l'orage éclatera.

Le peuple portugais quant à lui a clairement choisi : il ne veut pas de la dictature du parti révisionniste vendu à la clique sociale-impérialiste de Brejnev et Cie. Voilà un sérieux sujet d'inquiétude pour les expansionnistes russes qui comptaient bien exploiter le rejet du fascisme et de l'impérialisme américain par le peuple portugais. Là où le social-impérialisme a commencé d'enfoncer ses griffes, il ne peut pas de bon gré accepter de les retirer ou de relâcher «un peu» son emprise : au contraire, plus la résistance se développe et plus il multiplie les provocations de troubles.

Les peuples d'Europe, en particulier de l'Europe méditerranéenne, sont tous affrontés à des degrés divers à un processus qui s'apparente à celui du Portugal. Il est très important que les différents peuples d'Europe se soutiennent mutuellement dans le combat pour l'indépendance et la liberté contre les deux superpuissances notamment contre le social-impérialisme russe et ses agents et contre le report de la crise capitaliste sur les masses populaires. L'action des différentes forces politiques doit être appréciée par rapport à ces objectifs immédiats et non pas simplement sur les bonnes paroles de leurs dirigeants.

C'est pourquoi les communistes marxistes-léninistes de France appellent tous les travailleurs à soutenir le peuple portugais dans sa lutte et à lutter en France en associant leurs justes revendications économiques notamment contre le chômage à la lutte pour l'indépendance nationale et contre le fascisme et le social-fascisme.

Henri JOUR

## PORTUGAL

### LE SENS DE LA LUTTE DU PEUPLE



### SOUTIEN TOTAL AUX OUVRIERS D'USINOR

A Usinor, plus gros trust de la sidérurgie française, des débrayages avaient lieu depuis lundi dernier, pour obtenir le paiement intégral des nombreuses journées chômées imposées ces derniers mois par la direction. Le mouvement était suivi par les 1 200 «aciéristes».

La direction, après avoir obtenu du tribunal de Dunkerque l'ordonnance d'évacuation, décidait de faire vidanger par la maîtrise les quatre «mélangeurs» (sur cinq) qui étaient encore pleins de métal en fusion.

Samedi, à quatre heures du matin, une unité de CRS et un peloton de gardes mobiles sont intervenus pour chasser les grévistes des aciéries. C'est ainsi que la direction répond aux légitimes revendications des ouvriers, qui ont par ailleurs des conditions de travail très pénibles et dangereuses (75 morts sur «le complexe» depuis 1969). C'est sous la protection de la police que les agents de maîtrise ont continué la vidange.

C'est pour riposter à l'intervention policière, pour le paiement intégral des jours chômés et pour une augmentation de 250 F par mois, que les 10 000 salariés de l'usine s'apprentent à se solidariser avec les grévistes, à organiser la riposte. C'est par la lutte résolue, unis à la base, que les travailleurs d'Usinor pourront obtenir gain de cause à leurs légitimes revendications.

# MESSAGE AU PEUPLE ET AUX DIRIGEANTS VIETNAMIENS

L'armée et la population sud-vietnamiennes, au terme d'un héroïque combat prolongé, ont détruit complètement le régime fantoche au Sud Vietnam et libéré finalement Saigon. Il s'agit là d'une grandiose victoire remportée par le peuple vietnamien et les autres peuples indochinois en persévérant dans une longue lutte révolutionnaire armée. Cette bonne nouvelle a procuré une joie sans bornes et un immense encouragement au peuple chinois. Nous tenons à adresser, au nom du Parti communiste chinois, du gouvernement et du peuple de Chine, nos félicitations les plus chaleureuses et l'expression de notre plus haute estime à vous-mêmes, au Front National de Libération du Sud Vietnam et au Gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud Vietnam, au Parti des travailleurs du Vietnam et au gouvernement de la République Démocratique du Vietnam, ainsi qu'au peuple de tout le Vietnam, du Sud comme du Nord.

Pour l'indépendance de la patrie et la libération nationale, le vaillant peuple vietnamien, portant haut levé le glorieux

drapeau du président Ho Chi Minh, celui de la «détermination à combattre et à vaincre», faisant preuve d'un esprit inflexible et avançant par vagues successives, a mené pendant des dizaines d'années une lutte d'une âpreté inouïe, mis en échec la «guerre spéciale», la «guerre locale» et la guerre «vietnamisée» de l'impérialisme américain et de ses laquais, et remporté une série de grandioses victoires. Dans la nouvelle situation apparue après la signature de l'Accord de Paris, le peuple vietnamien a livré en état de légitime défense un combat de résistance énergique aux crimes de la clique fantoche de Saigon qui, avec l'appui du gouvernement américain, a saboté l'Accord de Paris, refuse de réaliser la concorde nationale et massacre avec frénésie la population. Ainsi il a réussi à triompher de la guerre contre-révolutionnaire par la guerre révolutionnaire et obtenu la victoire éclatante qu'est la libération totale du Sud Vietnam. Vos victoires inaugurent une ère nouvelle, celle de la libération du Vietnam, et revêtent une importante signification historique et internationale. Elles constituent un

grand sujet d'encouragement pour tous les peuples et nations opprimés en lutte, de même qu'un brillant exemple pour la cause révolutionnaire anti-impérialiste des peuples du monde entier. La victoire du peuple vietnamien apporte un nouveau témoignage probant qu'un peuple, même un peuple d'un petit pays, s'il ose se dresser pour la lutte et prendre les armes en main, oppose une guerre juste à une guerre injuste, méprise les difficultés et sacrifices, brave les vicissitudes et persévère dans le combat, sera à même de vaincre tout ennemi fort en apparence et de remporter la victoire finale dans sa juste lutte pour la sauvegarde de l'indépendance et de la liberté de la patrie, pour la libération nationale.

La Chine et le Vietnam sont des voisins intimes, liés comme le sont les lèvres aux dents, et les deux peuples, des compagnons d'armes et frères partageant heur et malheur. Le peuple chinois considère depuis toujours la lutte du peuple vietnamien comme sa propre lutte, et les victoires du peuple vietnamien comme ses propres victoires. Dans le passé,

au cours de la longue lutte révolutionnaire, nos deux peuples se sont témoigné mutuellement soutien et encouragement. Et dans les années à venir, le peuple chinois s'unira toujours sans défaillance avec le peuple vietnamien et combattra coude à coude avec lui. Nous souhaitons du fond du cœur que la population sud-vietnamienne remporte sans cesse de nouvelles victoires encore plus grandes dans la poursuite de la lutte pour parachever la révolution nationale et démocratique. Un nouveau Vietnam, indépendant, libre, unifié et prospère se fera jour.

Mao Tse-toung  
Président du Comité central du  
Parti communiste chinois

Chu Teh  
Président du Comité permanent  
de l'Assemblée populaire nationale  
de la République Populaire  
de Chine

Chou En-lai  
Premier ministre du Conseil des  
Affaires d'Etat de la République  
Populaire de Chine

Pékin, le 3 avril 1975

## Manoeuvres navales soviétiques sans précédent

L'Union soviétique vient d'organiser un exercice naval de dimension mondiale, a annoncé le 27 avril l'agence de presse soviétique Tass. C'est une nouvelle démonstration de la «force militaire» par le social-impérialisme révisionniste soviétique dans sa lutte pour l'hégémonie maritime.

Cette manœuvre navale à l'échelle mondiale, baptisée «Océan 75» est la seconde du genre tenue par l'Union soviétique en cinq ans. Elle engageait, selon des agences de presse occidentales, 220 bâtiments de guerre au moins, soit le double du nombre des navires que les russes déploient d'ordinaire en haute mer.

Cette manœuvre, la plus grande que la marine soviétique ait jamais organisée, s'est effectuée dans la mer norvégienne, la mer du Nord, la mer Baltique, l'Atlantique, la Méditerranée, l'Océan Indien et le Pacifique.

Les eaux environnant l'Europe ont été la zone clé.

On a indiqué de source navale américaine que dans cet exercice l'Union soviétique avait porté une «grande attention» à l'Océan Atlantique reliant l'Europe et l'Amérique, où «le nombre des bâtiments de guerre déployés à

plus que doublé le nombre habituel : 40 unités». Dans la mer Baltique, des navires soviétiques ont pour la première fois pénétré dans le golfe de Lubeck de l'Etat de Schleswig-Holstein de la République fédérale d'Allemagne. Ils ont poussé jusque dans l'Océan Atlantique. Un porte-parole du ministère ouest-allemand de la défense a dit que l'Union soviétique n'avait jamais envoyé tant de bâtiments de guerre dans l'Océan Atlantique par la voie de la mer Baltique. Il a ajouté que l'exercice soviétique dans la mer Baltique «visait à renforcer sa flotte dans l'Océan Atlantique en cas d'urgence et avec la rapidité de l'éclair en vue de bloquer de façon permanente le passage entre les Etats-Unis et leurs alliés en Europe»...

Cet exercice naval soviétique a «préoccupé et inquiété» l'autre superpuissance et les puissances occidentales. Selon une dépêche d'Associated Press, des observateurs occidentaux estiment que «le présent exercice de l'Union soviétique vise principalement à tester la capacité opérationnelle mondiale de ses flottes». Le 23 avril, le président US Ford, parlant de l'exercice soviétique, a souligné la nécessité de

renforcer la marine américaine. Cela fait ressortir encore la rivalité intensifiée entre les deux superpuissances pour l'hégémonie maritime.

Depuis bien des années, les révisionnistes soviétiques, pour assurer leur expansion à l'extérieur et prétendre à l'hégémonie dans les mers et océans, n'ont cessé d'affirmer que la force navale peut «accomplir de nombreuses tâches complexes et ardues» dans une éventuelle guerre et que par conséquent, l'Union soviétique doit «renforcer constamment sa force navale» et «la déployer dans les océans».

C'est à la fin des années 60 que les révisionnistes soviétiques ont accéléré leur expansion maritime en vue de disputer à l'impérialisme US la maîtrise des mers ; entre avril et mai 70, ils avaient déjà organisé leurs premières grandes manœuvres navales à l'échelle mondiale, qu'un chef de file de la marine soviétique qualifiait déjà à l'époque «d'essentiellement offensives».

Les récentes manœuvres ont dépassé celles de 1970 en envergure ; dans le contexte mondial actuel, elles doivent nous alerter et accroître notre vigilance face aux menaces d'agression et d'expansion du social-impérialisme.

**BIENVENUE A  
TENG SIAO-PING**

**MEETING  
le 11 MAI à 14 H**

**SALLE A DE LA MUTUALITE-PARIS**

# 1<sup>er</sup> MAI: manifestations en province

A l'occasion du 1er mai les marxistes-léninistes ont organisé des manifestations dans différentes villes de France. Partout ces manifestations ont été placées sous le signe de la lutte contre les deux superpuissances et pour la satisfaction des revendications ouvrières. Elles ont constitué autant de succès pour les marxistes-léninistes.

## 1<sup>er</sup> MAI A RENNES : UN GRAND SUCCES POUR LES MARXISTES-LENINISTES

Le matin, plus de 300 personnes ont défilé en ville, portant des banderoles et lançant des mots d'ordre pour les revendications immédiates et l'indépendance nationale contre les deux superpuissances. En tête de la manifestation, les drapeaux des peuples vietnamien, cambodgien et guadeloupéen, en lutte. Parmi les banderoles, l'une proclamait : «Un seul parti communiste, le PCMLF». De nombreux exemplaires du No 1 de l'Humanité rouge quotidienne ont été diffusés sur le parcours.

L'après-midi, plus de 400 personnes ont participé dans un grand enthousiasme à un meeting placé sous la présidence d'honneur du camarade Ho Chi Minh. Ont pris la parole : un militant ouvrier pour dénoncer le révisionnisme traître à la patrie, traître au prolétariat, dans les entreprises ; une travailleuse pour expliquer la place des femmes dans la lutte pour l'indépendance et le socialisme ; un lycéen pour annoncer la création à Rennes des Jeunesses communistes marxistes-léninistes ; un militant du groupe Sklerjen, en

français et en breton, pour annoncer la dissolution de son organisation et son ralliement à l'Humanité Rouge ; un camarade pour expliquer les tâches actuelles des marxistes-léninistes dans la lutte pour les revendications immédiates et pour l'indépendance nationale contre les deux superpuissances, la nécessaire unité-lutte dans le Front uni patriotique, et l'urgence de la mobilisation de masse anti-impérialiste.

Les orateurs ont été fréquemment interrompus par des acclamations et des mots d'ordre. A l'issue du meeting, après avoir chanté l'Internationale, la salle a lancé avec enthousiasme : «Vive le PCMLF».

Une collecte pour le peuple guadeloupéen en lutte nous a permis de remettre plus de 1 000 F à l'AGEG, tandis que 1 500 F étaient collectés pour l'Humanité rouge quotidienne.

Cette journée a été en tous points un grand succès pour les communistes marxistes-léninistes de France !

Correspondant H.R. Rennes

### SOUSCRIPTION

Le 3 mai au matin le total général de la souscription s'élevait à 67221,57 F. Depuis le 1er mai, 970,70 francs ont été reçus.

## MARSEILLE :

### PLEIN SUCCES DE LA MANIFESTATION DU 1<sup>er</sup> MAI

Précédée du portrait du grand Ho Chi Minh et de la citation : «Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté», la manifestation organisée à Marseille par l'Humanité Rouge et une organisation de travailleurs tunisiens a connu un grand succès. Plus de deux cent cinquante personnes y ont participé.

Les manifestants ont défilé avec de nombreuses banderoles appelant à l'édification du front uni contre les deux superpuissances, pour l'indépendance nationale, et condamnant le chômage

et les licenciements.

Les manifestants ont scandé entre autres des mots d'ordre dénonçant le racisme et les prisons clandestines de la région marseillaise où des travailleurs immigrés menacés d'expulsion sont mis au secret et détenus dans de très mauvaises conditions de la police.

Au cours du défilé, de nombreuses prises de paroles en arabe et en français ont expliqué les mots d'ordre.

Correspondant H.R.

## BAYONNE : UN 1<sup>er</sup> MAI MARQUÉ PAR LA DÉNONCIATION DES DEUX SUPERPUISSANCES

A l'appel des syndicats CGT, CFDT et FEN, un millier de manifestants se sont réunis pour traverser le port de Bayonne. Tout autour du lieu du rassemblement des dizaines d'affiches du PCMLF dénonçaient les deux superpuissances, et reprenaient les revendications ouvrières, paysannes et populaires.

La première chose qui surprit les révisionnistes c'est une petite pancarte dénonçant les deux superpuissances et signée de la CFDT...

Mais ce n'était pas fini pour les révisionnistes ; quand vint le moment de la prise de parole d'un responsable CFDT, quel ne fut pas leur étonnement d'entendre dénoncer plusieurs fois les préparatifs d'agression des deux superpuissances... Ils tentèrent a-

lors de huer le camarade, mais celui-ci continua calmement sous les applaudissements.

Après la manifestation, les marxistes-léninistes ont distribué un tract reprenant l'éditorial de l'Humanité Rouge du 1er mai.

La ligne de démarcation entre les marxistes-léninistes et les révisionnistes était si nette, que ces derniers nous ont pris pour cible unique. C'est ainsi que des responsables du P.C.F. ont envoyé une lettre, fort peu appréciée d'ailleurs, à l'union locale CFDT pour condamner sa pancarte et sa prise de parole. Certainement, l'affaire n'est pas près de se terminer. Mais chaque fait et geste des révisionnistes, les embourbent toujours un peu plus.

Correspondant H.R.

## A PROPOS DE LA MORT DE DUCLOS

«Pour moi Jacques Duclos... il est mort il y a longtemps» ! nous déclare un vieux militant sétois.

La mort de Jacques Duclos a été ressentie de différentes manières dans les rangs de la classe ouvrière.

Pour beaucoup de travailleurs, le nom de Jacques Duclos est resté synonyme de «communisme», de «jovialité», de «bonhomie». Et cela explique la tristesse spontanée de milliers de braves gens à l'annonce du décès du secrétaire du Parti «communiste» français, parti devenu révisionniste.

Toutefois, ceux qui précisément créèrent le parti de la classe ouvrière depuis 1920 et qui participèrent depuis lors, sans faiblesse, au combat quotidien pour un authentique socialisme, ont eu une réaction bien particulière en apprenant le décès de Duclos. Tel ce vieux militant sétois (âgé aujourd'hui de 70 ans)

qui nous a déclaré : «Duclos... pour moi... il est mort il y a longtemps...»

Et de préciser sa pensée : «J'ai personnellement connu Jacques Duclos ; je l'ai reçu chez moi. Et j'étais fier de lui. C'était un homme intelligent, issu d'une famille modeste. C'est grâce à nous les communistes de la base que Duclos a pu s'élever, s'instruire, développer sa personnalité. Et pendant de nombreuses années Duclos s'est conduit comme un militant digne d'éloge un militant de plus en plus expérimenté, un militant aimé du peuple.

Mais Duclos après les années 1947-48 s'est enlisé peu à peu dans le crétinisme parlementaire. Il s'est écouté parler (et il parlait bien c'est vrai). Il a vécu dans un milieu de pression idéologique bourgeoise.

Et quand le moment de la vérité a sonné il est mort politiquement, mort pour moi.

La chose s'est passée au moment de la mort de Joseph Staline. Il faut se rappeler que Jacques Duclos était un grand admirateur de Staline et que c'est lui qui devant le Comité central prononça un discours au cours duquel il parlait de «l'honneur d'être stalinien».

Cet honneur d'être stalinien, Jacques Duclos l'a perdu. Et pour moi, un homme qui perd l'honneur n'est plus un homme, malgré tout ce qui peu rester d'auréole autour de son nom.

Pour moi, Jacques Duclos a failli à sa tâche d'authentique militant marxiste-léniniste.

Il a eu peur d'affronter le combat contre les usurpateurs.

Se trouvant devant ce terrible choix : garder sa situation de permanent et de parlementaire ou rejoindre les militants du rang pour mener un difficile combat, Duclos a préféré s'accrocher aux basques des renégats de Staline, préféré recevoir l'adulation des Marchais et les courbettes de la bourgeoisie que de risquer l'incertitude de la vie authentiquement militante...

Ce jour là pour moi, Jacques Duclos était mort, mort politiquement. Voilà pourquoi, aujourd'hui sa mort physique n'a qu'une signification : celle d'une nouvelle mystification de propagande au cours de laquelle Georges Marchais (ex. volontaire du travail en Allemagne nazie) écrase une larme pour faire oublier l'assassinat de Gabriel Péri.»



## SICO (LE MANS)

### Du travail pour tous !

Les syndicats «mènent l'action» au niveau du comité d'entreprise, d'une expertise comptable, et d'une intervention auprès de l'inspecteur du travail. Aux travailleurs qui sont sous la menace de 142 licenciements, on dit : ne vous inquiétez pas : le CE, son expert-comptable établissent un dossier. Quoi de plus démobilisateur ?

Pourtant les dirigeants syndicaux disent aujourd'hui que cette période était nécessaire pour mobiliser les travailleurs, qu'il ne fallait pas partir en grève tout de suite sous peine d'essoufflement de l'action !! Les communistes marxistes-léninistes de l'Humanité Rouge, ainsi que le PCMLF qui diffuse un bulletin d'entreprise Sico «Le Drapeau Rouge», ont dénoncé cette attitude, ont appelé les travailleurs à ne pas croire au «père Noël», mais à lutter contre les licenciements, en comptant avant tout sur eux-mêmes, sur leur unité, leur solidarité et leur action unie.

L'action du CE a abouti à ce qu'au bout de deux mois la direction maintienne 131 licenciements (11 ouvriers ayant dans l'intervalle quitté d'eux-mêmes l'entreprise).

D'autre part, dans les assemblées générales, des travailleurs reprenaient les idées défendues par l'Humanité Rouge et le PCMLF, et réclamaient pour lutter contre les licenciements, des actions dures et immédiates. Après une assemblée générale deux équipes décidèrent spontanément d'occuper l'entreprise, l'occupation dura une journée. Les dirigeants syndicaux changèrent en apparence d'attitude, et se montrèrent partisans de la grève illimitée avec occupation.

Le mardi 25 février, les travailleurs réunis en assemblée générale décident de se mettre en grève illimitée avec occupation. Cette décision constituait la riposte de la classe ouvrière à l'intransigence patronale.

A l'occasion de cette A.G., les syndicats défendirent la grève et l'occupation, mais avec un contenu fondamentalement différent du point de vue prolétarien. Alors que les ouvriers les plus avancés réclamaient la mobilisation de plus en plus grande de tous les travailleurs dans l'action, demandaient que la classe ouvrière dirige elle-même sa lutte et mette en place des organismes de démocratie pro-

létarienne à l'exemple des Lip, les syndicats eux, voulaient surtout conserver le contrôle de la lutte, utilisant la grève et l'occupation comme moyen de pression pour les soutenir dans leur «action» au niveau de la direction, des pouvoirs publics et de l'inspecteur du travail.

Le résultat, c'est que la mobilisation n'était pas très forte, c'est à une faible majorité que la grève fut décidée, les piquets de grève étaient assez restreints... La responsabilité en incombe surtout aux syndicats.

Le mercredi 26 février, l'inspecteur du travail décidait, devant la mobilisation des travailleurs de n'autoriser que les licenciements des plus de 59 ans, une vingtaine en tout. La veille, un meeting de soutien en ville avait fait salle comble et montré la popularité dont bénéficient les travailleurs de la SICO.

Après cette «victoire» (!) rien n'est réglé. La direction parle aujourd'hui de 200 licenciements, elle joue la division : les horaires ont été réduits à 35 heures par semaine, sauf pour certains ateliers, elle réprime les travailleurs, des militants syndicaux ont reçu des lettres recommandées des jours de mise à pieds pour des faits commis durant la grève, pratiquement pas de réaction des syndicats.

Le rôle du P.C.F. dans cette grève a été clair. Bien que ses militants soient peu nombreux dans l'entreprise, ses méthodes et ses idées ont très fortement influencé la CFDT.

— La commission popularisation a appelé à participer à une manifestation du P.C.F. au Mans pour la victoire du programme commun ;

— Dans «Sartre Nouvelles», supplément local à l'Humanité dimanche, un article sur la Sico titrait : «142 licenciements... à vous de jouer monsieur Le Theule». (!) Le P.C.F. cherchait à utiliser les légitimes revendications des travailleurs pour les détourner de leur objectif : pour eux la cible, c'est les députés locaux, pour eux la solution c'est d'autres députés, ceux du programme commun.

Pour les travailleurs avancés, et en tout premier lieu pour nous communistes marxistes-léninistes, il s'agit de travailler à l'unité et à la mobilisation de la classe ouvrière par la dénonciation du révisionnisme de quelque manière qu'il se manifeste, par les actions du P.C.F. ou au sein de la CFDT.

## MONTPELLIER

### Au foyer du Cantou la grève continue

Les éducateurs et le personnel sont en grève illimitée contre le licenciement d'un éducateur, contre la rentabilisation du foyer et contre sa fermeture prévue prochainement, contre la loi sociale. Chaque jour se tiennent des A.G. du personnel et un comité de grève a été élu où syndiqués (CFDT et FO) et non-syndiqués sont représentés. Les grévistes occupent nuit et jour le foyer, d'autre part ils ont reçu le soutien actif des pensionnaires du foyer qui sont malgré les pressions de la direction, solidaires des grévistes.

Mercredi 23 avril, les négociations se sont engagées avec la Dass et l'association qui gère le foyer. Le refus de la part des patrons «bénévoles» de revenir sur le licenciement (pour eux en effet, ce n'est pas un licenciement, mais une «exclusion pour faute») a renforcé l'unité et la détermination du personnel.

D'autre part la section syndicale CFDT a dénoncé en envoyant une motion à l'UL CFDT, le fait d'être affronté dans les négociations à des «syndicalistes», Messieurs Araoux et Fouche étant respectivement, le représentant de la Dass et représentant du ministère chargé d'appliquer «la loi sociale» de restructuration capitaliste !! Tous deux syndiqués à la CFDT !!

La motion demande l'exclusion du syndicat de ces deux individus.

Le vendredi 25 avait lieu un meeting d'information et de popularisation qui a regroupé environ 70 personnes. Un comité de soutien s'est créé le 26 avril sur la plateforme définie par les grévistes.

— Il est au service de la lutte des travailleurs et dirigé par leur A.G. ;

— Adhésion individuelle.

Il est nécessaire de soutenir la lutte du personnel du Cantou, car elle est exemplaire dans le secteur santé : lutte classe contre classe avec occupation des locaux, A.G. souveraine, dénonciation des bonzes syndicaux, par le renforcement de l'unité du personnel syndiqués et non-syndiqués, par le soutien actif que les filles du foyer apportent à la grève.

La direction du foyer, le C.A. de l'association et la Dass refusant toute négociation tant que la reprise du travail ne sera pas effective, une lettre individuelle a été envoyée à chacun, demandant la reprise du travail immédiate, sans bien entendu le travailleur licencié.

L'ensemble du personnel a bien sûr refusé ces manœuvres de la direction et est bien décidé à poursuivre la lutte jusqu'à la victoire.

Correspondant H.R.

## PEZENAS

### A la SOCOMATEC la lutte continue pour l'emploi

Ouvriers, employés, paysans, commerçants, intellectuels ;

La lutte des travailleurs de la Solamea-Socomatec contre les licenciements vous concerne tous.

Depuis le 4 avril, nous sommes en grève et occupons jour et nuit l'usine de la route de Tourbes à Pezenas.

AFIN DE POURSUIVRE NOTRE LUTTE, nous avons décidé de PRODUIRE, VENDRE ET NOUS PAYER.

Nous payer pour poursuivre la lutte et non pour gérer l'entreprise. Notre intention n'est pas de remonter nous-même l'entreprise mais d'imposer aux pouvoirs publics, à l'état, le redémarrage de l'entreprise avec la réintégration de tous les travailleurs grévistes.

Déjà notre lutte rencontre un vaste mouvement de solidarité : les travailleurs des PTT de l'Herault, d'Irrifrance (Paulhan), de la Cameron (Béziers), d'IBM (Montpellier), de la Métallurgie, de Pluto (Lodève), de Baudrey et Bardin (Millau), des lycéens de Pézenas et Joffre (Montpellier), des paysans du Larzac, des viticulteurs de l'Herault, des employés de banque de Pezenas.

A Pezenas un comité de soutien est organisé, à Béziers il se met en place.

Cette solidarité prend des formes diverses : meetings, délégations popularisations, achats de chargeurs, postes à soudure, diables, barbecues. Cette solidarité est le signe de l'unité du peuple travailleur contre l'exploitation capitaliste sous sa forme aujourd'hui la plus répandue : LE CHOMAGE.

Notre lutte concerne tous, car c'est la lutte des travailleurs pour le droit au salaire, et pour le droit au travail. C'est pourquoi nous appelons tous les travailleurs, les ouvriers, les employés, les petits commerçants, et les travailleurs intellectuels à soutenir notre combat qui est aussi le vôtre.

Quand vos salaires vous maintiennent dans la misère, quand vos terres ne vous nourrissent plus, quand vous n'êtes plus assuré demain d'avoir du travail, quand les patrons et l'état constituent dans tout le pays une armée de chômeurs alors l'INTOLERABLE EST ATTEINT

Il est urgent de se révolter, d'imposer par la lutte, du travail pour tous. Ce n'est pas avec les indemnités de chômage que l'état achètera notre résignation. NOUS EXIGEONS DU TRAVAIL POUR TOUS.

Nous avons relevé la tête, et nous imposons notre droit au travail. NOUS AVONS OSE LUTTER... AVEC VOUS, NOUS OSE- RONS VAINCRE !

Les travailleurs de la SOCOMATEC.

Retour d'URSS Mitterrand multiplie les déclarations favorables au social-impérialisme russe. Voilà qui prouve une fois de plus que le social-impérialisme avance sur deux jambes en France... L'une, la direction du parti révisionniste français, cherche à démobiliser et à désarmer notre peuple, tandis que l'autre, la direction actuelle du PS représente le courant de la bourgeoisie française de collaboration avec Moscou.

Tel est l'axe de l'article, à paraître mercredi, sur les relations P.C.F.-PS.